

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung  
**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat  
**Band:** 3 (1928)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Jungwehr = Cours militaires préparatoires  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-706177>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 03.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

7.30 h. à 16 h. le dimanche. Le camarade Jobin (Berne) s'était fait excuser pour cause de maladie dans sa famille.

Le nombre de points pour l'obtention des **diplômes de sections et individuels** aux concours de l'Association en 1927, dont les résultats sont aujourd'hui publiés, a été fixé et ceux-ci figurent dans les avis officiels.

En ce qui concerne l'**Organe central**, il résulte, d'après les communications du président central, que l'Association a fourni jusqu'à mi-janvier fr. 13 000.— en chiffre rond. Cette somme doit pourtant s'augmenter encore jusqu'à fin janvier, c'est-à-dire lorsque le décompte avec les sections sera établi.

L'état des **abonnés** figurant sur les listes officielles de notre Association est moins élevé que selon les prévisions. La faute en est tout d'abord aux 28 sections qui n'ont pas su trouver le peu d'énergie et la camaraderie désirable pour retourner leur listes d'abonnés. Ces comités de section semblent ne pas se rendre compte de la perte financière qu'ils occasionnent ainsi à Société d'édition du « Soldat Suisse » et à la Caisse centrale. Le Comité central unanime est d'avis que l'assemblée de délégués doit prendre des mesures vis-à-vis de ces sections, soit dans le sens d'une radiation, car il s'agit certainement pour la plupart de section en retard depuis longtemps dans le paiement de leurs cotisations, soit dans le sens d'autres sanctions appropriées. Le Comité central trouve qu'il y a un manque de reconnaissance à aggraver injustement le travail, pas toujours facile, qu'il accomplit pour le bien du corps des sous-officiers.

Le rapport du président central fait ressortir en ce qui concerne le **propagande**, que le comité de la Société d'édition ne néglige rien dans le but de vulgariser le journal et nous assurer indéfiniment notre organe. Il y a lieu de citer avec plaisir que partout où l'on s'est occupé à fond de faire de la propagande, les officiers, les sous-officiers, les soldats, et même des citoyens non astreint au service militaire mais animés de sentiments patriotiques, se sont abonnés très volontiers.

L'objet à l'ordre du jour concernant la « **réélection du président de la Société d'édition** » a pris quelques instants; pour certaines raisons, nous y reviendront plus tard lorsque la question sera liquidée. Pleins pouvoirs sont remis à ce sujet aux représentants de notre Association.

Différents **projets de contrats** concernant l'édition du journal furent discutés puis laissés, après quelques observations, aux soins de nos représentants au sein de la Société d'édition pour liquidation définitive.

L'adj.-s.-off. Weisshaupt, président du Comité technique, rapporte au sujet de l'**état de préparation** des Journées suisses de sous-officiers. Il est décidé d'introduire quelques modifications de principe dans les règlements actuels, tâches spéciales pour chaque grade dans les exercices de commandements et d'instruction, adjonction d'exercices pour F. M. Tous les règlements seront discutés brièvement plus tard dans nos colonnes lorsqu'ils auront été fixés définitivement. L'assemblée de délégués devra discuter de certains modifications ayant trait aux « Bases fondamentales des Journées suisses de sous-officiers » et au « Règlement des distinctions » afin de permettre l'exécution des différents concours sur de nouvelles bases.

Le sergent-major Bavaud, président du comité d'organisation du **concours de ski à Montreux**, fait rapport sur la préparation de cette manifestation. Jusqu'à mi-janvier, 14 patrouilles de nos sections et 20 autres patrouilles se sont annoncées. Il y a peu d'inscription pour la course de fond car l'occasion de s'exercer a manqué un peu partout. La question se pose si nos concours pourront encore avoir lieu cette année.

La discussion concernant le « **Règlement sur le service de placement** » est renvoyée à la prochaine séance pour permettre au camarade Jobin, expert en la matière, de se prononcer. Il y a lieu de remarquer pour le moment que la réalisation de cette belle idée de procurer du travail à nos camarades rencontre de tels obstacles et de telles difficultés, que l'on se demande si la création d'un bureau semblable sera rentable pour nous.

En ce qui concerne les **cours de Jungwehr de 1927**, le directeur central, adj.-s.-off. Möckli, donne les renseignements désirables. On trouvera ceux-ci dans le rapport (voir au prochain numéro), publié d'autre part, de la séance des directions cantonales de Jungwehr.

Nos requêtes concernant les **exercices du marche et le port de l'uniforme hors service** ainsi que la **propagande à faire par les commandants d'unités**, sont transmises au Département militaire suisse pour décision.

La question de la **visite des fortifications** par les sociétés de sous-officiers, au sujet de laquelle nous avons reçu réponse à notre requête par le chef du Département militaire suisse, fera l'objet d'un article spécial qui sera publié dans un prochain numéro.

Notre collecte concernant les travaux de sauvetage dans les Grisons et Lichtenstein par les **sapeurs**, s'est élevée à fr. 2205.—. Il a été remis de cette somme, fr. 1455.— au « Don national suisse », à Berne, et, fr. 750.— au « Fonds de la 6ème Division »; ces sommes ont couvert presque complètement les dépenses effectuées par ces institutions en faveur des sapeurs nécessaires.

**Nouvelles sections.** La section nouvellement fondée du **Val de Travers** est admise sur sa demande à l'unanimité. Toute une série de nouvelles formations sont presque réalisées ou en bon chemin de l'être. Nous espérons pouvoir annoncer à la prochaine assemblée de délégués une demi-douzaine d'admissions.

Nous avons renvoyé à plus tard la remise de l'impression du **rapport annuel 1927**, une nouvelle offre nous étant parvenue.

Les sections de Bienne, Rorschach et Zurich (société de sous-officiers) se sont annoncées pour l'organisation de la prochaine **assemblée de délégués**. Par 7 voix contre 1, la section de Bienne fut choisie.

Le Comité central a prévu de faire de la **propagande dans les écoles de sous-officiers** d'infanterie, du génie, des troupes d'aviation et du service des camions. Un appel à cet effet a déjà été lancé aux sections respectives ainsi qu'à quelques sociétés d'officiers. Le Comité central espère qu'il ne trouvera pas de nouveau certaines sections pour faire avorter par nonchalance son initiative.

En ce qui concerne la remise de F. M. aux sociétés de sous-officiers, il n'a pas encore été pris de décision définitive à Berne, mais celle-ci ne saurait tarder.

Le Comité central a décidé de se mettre en relation avec la société fédérale des officiers en vue d'**honorer la mémoire du colonel commandant du corps Sprecher von Bernegg**.

Le président central fait savoir qu'en vertu d'une décision du Département militaire suisse, le port de l'uniforme est interdit dans les **exercices de courses de patrouilles en ski**, cela pour éviter les abus.

Une requête de notre part concernant l'exécution des **cours de jeunes tireurs par les sociétés de sous-officiers**, est encore en suspens à Berne.

Il est prévu la remise de plusieurs **diplômes** lors de la prochaine assemblée de délégués.

Sur la demande de la section de **Neuchâtel**, les camarades Etienne et Bavaud sont désignés pour assister à l'inauguration d'une nouvelle bannière suivie de soirée familiale.

Une requête de la société de sous-officiers de Lausanne est parvenue au Comité central; cette requête fera l'objet d'une discussion lors de l'assemblée de délégués.

Le Comité central, pour terminer, prend connaissance d'une **lettre d'un comité de groupement**, lequel le dissuade de charger les sections de trop d'affaires administratives. Il paraît que dans ce rayon d'activité, plusieurs comités de sections parmi lesquelles, a peut trouver le nom dans celles qui figurent dans les avis officiels du Comité central, n'arrivent pas à comprendre que l'établissement d'un rapport annuel sur formulaire spécial prévu par les statuts centraux et les travaux de propagande fixés par l'assemblée de délégués en faveur du nouvel organe, sont aussi du ressort d'un comité, fut-il à courte vue.

Une courte visite à la « résidence » de Höngg mit fin à cette séance laborieuse et toute d'harmonie. M.



### Jungwehr-Konferenz.

Sonntag, den 8. Januar 1928 in Zürich.

Neujahr erfahren wir kantonale Kursleiter nicht nur an den Kärtchen, sondern auch daran, dass wir nach Zürich zur üblichen Konferenz befohlen werden, um den Bericht über die abgelaufenen Kurse und die Massnahmen für die neuen zu besprechen. Sieben Kursleitungen waren vertreten, um eingangs zu vernehmen, dass das Jahr 1927 gegenüber 1926 leider einen kleinen Rückgang brachte; doch steht zu hoffen, dass dieser pro 1928 eingeholt und zugleich gegenüber 1926 einen Fortschritt erzielt werde. Bei einer Beteiligung von 3554 Schülern in 207 Sektionen betragen die Ausgaben total Fr. 64 631.99. Bemerkenswert sind die Urteile der Herren Instruktionsoffiziere, die sich in ihren Berichten fast ausnahmslos gut über die ge-

leistete Arbeit und die Zuverlässigkeit des Lehrpersonals äussern konnten. Dass aber wirklich auch ganze Arbeit geliefert wurde, ist in den im Turnen erreichten Punktzahlen festgelegt, stieg das Mittel doch von 39,2 Punkten anno 1926 auf 40,3 im Jahre 1927. Nachahmenswert sind vor allem die Rekordresultate der Sektionen Nieder-Gösgen (Sonthurn) mit 54,3 und Baden mit 53,2 Punkten; während es Schüler Schröder (Rorschach) auf 65,9 Punkte brachte. Vom guten Geist in der «Jungwehr» legt Zeugnis ab, dass bei einer vorgeschriebenen Kursdauer von 65 Stunden nur 7 Sektionen darunter blieben, das Mittel aber gar 76 Stunden beträgt. Zur Hebung des Ansehens unserer Institution trägt sicherlich auch bei, dass im abgelaufenen Kursjahr nur ein Disziplinarfall zur Aburteilung kam.

Für die Kurse 1928 liegen fast ausnahmslos gleiche Voraussetzungen wie pro 1927 vor. — Als wichtige Neuerung wurde, mit Zustimmung der Abteilung für Infanterie, pro 1928 überall im Jungwehrgelände die Einführung des Turnsystems Müllly beschlossen, eine Massnahme, die für den Turnunterricht von hoher Bedeutung sein wird. Die Zentrallernkurse, die der Instruktion von kantonalen Leitungen und Kreischefs dienen, finden statt: Lehrkurs I in Luzern, 3./4. März, mit obligatorischem Besuch derjenigen Kantone, die im Frühjahr die Kurse organisieren; Lehrkurs II wird später bestimmt, für Kantone, die im Sommer arbeiten. Als Vorbereitung zu der ab 1929 platzgreifenden völligen Umstellung der gesamten Vorunterrichtsarbeit gilt der Beschluss, dass es jedem einzelnen Kanton freigestellt ist, Turnübungen und -Inspektionen in ganz leichtem Schuhwerk oder barfuss ausführen zu lassen. Die Anerkennungskarten werden im Turnen pro 1928 an 40 % der in jedem Kanton teilnehmenden Schüler abgegeben (statt bisher 38 und 40 Punkte, je nach Klasse), und für Resultate von 45 Punkten und Treffer im Schiessen (bisher 44 Punkte und Treffer). Die stets wieder-

kehrende Diskussion betreffend die Beschaffung der Kopfbedeckung konnte dieses Mal unterbleiben, da die eidgenössische Kriegsmaterialverwaltung pro 1928, d. h. bis zur definitiven Regelung der Frage, Polismützen leihweise abgibt. Neben diesen, auf die Durchführung der Kurse einen Einfluss ausübenden Massnahmen, gelangten noch viele, mehr interner Natur zur Sprache. — Die Konferenz, die von 10 Uhr morgens bis 6 Uhr abends dauerte, dient aber auch in vorzüglicher Weise der Fühlungnahme der verschiedenen Kursleitungen unter sich, vermittelt wertvolle Anregungen in organisatorischer und technischer Hinsicht und trägt wesentlich zu einer einheitlichen Durchführung der Kurse im ganzen Jungwehrgelände bei. Schade nur, dass ob all den vielen, zur Diskussion stehenden wichtigen Fragen, die Pflege der Kameradschaft zu kurz kam, indem um 6 Uhr die verschiedenen Züge die «Jungwehler» nach allen Richtungen trugen.

Der Berichterstatter gibt dem Wunsche Ausdruck, dass unsere wertvolle ausserdienstliche Arbeit mehr und mehr an Boden gewinne, dass insbesondere auch die Unteroffiziersvereine in vermehrter Masse ihr die verdiente Aufmerksamkeit und Mitarbeit schenken. — Es geziemt sich, unserm verdienten und geschätzten Zentralleiter, Kamerad Ernst Möckli, Adj.-U.-Of., Zentralpräsident des Verbandes, für seine immense Arbeit, die er seit Jahren für die «Jungwehr» leistet, den wohlverdienten, herzlichen Dank abzustatten.

Und nun, Kameraden, frisch ans Werk; wer rastet, rostet! Vorwärts und aufwärts sei unsere Devise.

Luzern, im Januar 1928.

Der Berichterstatter:

Alder, Fourier, Präsident des U.-O.-V. Luzern.

## Aufgaben für Unteroffiziere in der Führung der L. M. G.- und Füs.-Gruppe.

### Aufgabe 7.

(Figur 7.)

**Lage:** Unsere Truppen im Vormarsch.

Der Spitzenzug der Vorhutkompanie hat unter Führung des Füs.-Wachtmeisters die Häusergruppe A erreicht.

Die Spitzenpatrouille\* (1 Füs.-Gruppe, 1 Lmg.) steht bei der Gebüschreihe B.

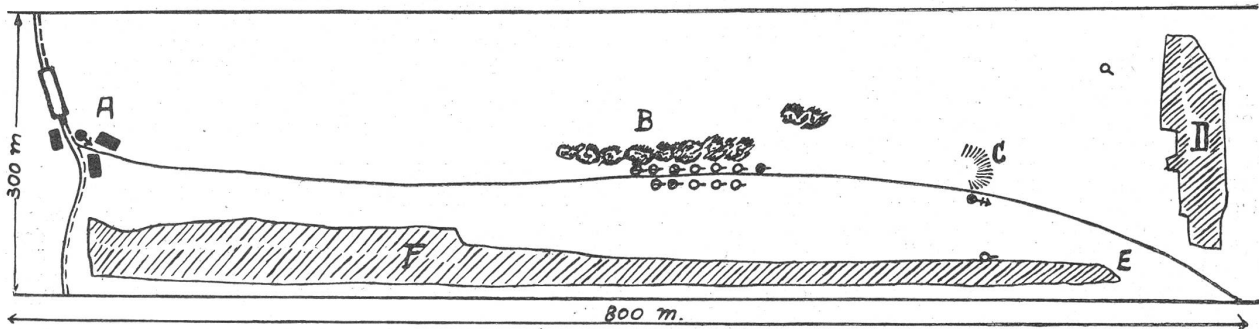
Der Zugführer ist bei der Mulde C angelangt, zwei Späher auf gleicher Höhe.

In dieser Lage erhält die Spitzenpatrouille nicht sehr starkes Feuer von einem nicht sichtbaren Gegner aus dem Waldstreifen D und aus der Waldecke E. Der Zugführer ist getroffen und bricht zusammen.

**Aufgabe** für den Korporal, der die Spitzenpatrouille führt:

1. Beurteilung der Lage.
2. Entschluss.
3. Befehle.

Lt. K.



**Legende:** A Gehöft. E Waldecke.  
B Gebüsch. F Waldstreifen.  
C kl. Mulde.  
D Waldparzelle.

**Anmerkung:** \* In der neuen Vorschrift Felddienst (F. D.) 1927, Ziffer 207, ist über die Spitzenpatrouille folgendes zu lesen:

«Die Vorhutkompanie marschiert meist in geöffneter Zweierkolonne, ebenso die Spitzenpatrouille.»

Die Spitzenpatrouille wird in der Regel von einem Offizier geführt und besteht nur aus einer Kampfgruppe mit einem leichten Maschinengewehr. Gepäckerleichterung soll die

Spitze in den Stand setzen, beweglich ihren Abstand zu vergrössern und Aufenthalte wieder einzuholen. Sie macht keine Umwege und bleibt in der befohlenen Richtung, besonders wenn sie auf den Feind stösst.

Für alle vordern Marschsicherungsglieder ist rasches Vorgehen und kühnes Zugreifen wichtiger, als weitausgreifende Sicherung. Die Spitze und die Kompanie sind verpflichtet, sich zur Klärung der Lage entschlossen einzusetzen und zu opfern. Hier ist Sehen wichtiger als sich Decken.»